



Ce qu'en pense notre élu !



A l'heure où les éleveurs cherchent des perspectives pour leur exploitation agricole, la cohérence du système et son efficacité économique sont des objectifs fondamentaux. Pour les atteindre, il s'agit dans un premier temps de connaître les indicateurs quantitatifs (coûts de production – prix de fonctionnement – marges...) et qualitatifs (conditions de travail, qualité des relations avec son environnement...) de son exploitation. Après une phase de connaissance des chiffres et d'identification des marges de progrès, les Chambres d'agriculture et leurs partenaires souhaitent développer le dispositif de conseil et de suivi auprès des éleveurs pour rendre l'exploitation compétitive. Cette compétitivité peut se faire par l'optimisation de l'outil, de la production et/ou par le développement d'une diversification.

Pour continuer de progresser, nous devons laisser une place importante à l'innovation. La Chambre d'agriculture a un rôle stratégique à jouer pour promouvoir et diffuser l'innovation sous toutes ses formes, pour accompagner les éleveurs dans la cohérence et la durabilité de leur système. C'est la raison pour laquelle elle s'engage dans des programmes novateurs ou encore propose des voyages d'étude aux groupes d'éleveurs qu'elle accompagne.

Henri Brichart
Responsable élevage



Un réseau pour la durabilité de l'élevage laitier européen



Les Chambres d'agriculture Hauts-de-France se sont engagées dans le projet européen Eurodairy.

Eurodairy est un projet sur 3 ans (2016-2018), regroupant 14 pays et visant à accélérer le transfert d'innovations autour de 4 thèmes :

- l'utilisation efficiente des ressources,
- la biodiversité,
- le bien-être et la santé animale
- la résilience socio-économique.

Le projet consiste à mettre en réseau des groupes d'innovation et à stimuler les échanges entre éleveurs, experts, scientifiques des différents pays partenaires. En France, 5 régions participent au projet pour lequel elles ont retenu un thème en particulier. Les Chambres d'agriculture Hauts-de-France ont choisi de travailler sur la résilience socio-économique des exploitations laitières dans leur environnement, ainsi que sur l'attractivité du métier. Concrètement, un groupe opérationnel, constitué d'acteurs de la filière laitière (majoritairement des éleveurs) travaille sur cette thématique à partir d'un réseau de fermes pilotes, d'étude de données, de voyages d'étude...

Travailler sur la thématique de la résilience doit déboucher sur la détermina-

tion des actions qui permettront à une exploitation de faire face à des aléas de toutes natures : s'adapter pour maintenir ou améliorer de manière pérenne à la fois ses performances économiques, environnementales et ses conditions sociales (travail, qualité de vie). L'objectif final du projet Eurodairy est de transférer les résultats de ce travail à l'ensemble des éleveurs via de la communication, des réunions, des portes ouvertes, des accompagnements individuels et/ou collectifs...

Contact :
Alice Martinet

Vérifier la cohérence de son système et mesurer le prix de fonctionnement de l'atelier laitier

Face à la crise laitière, la gestion de l'entreprise est mise à mal. L'approche technico-économique d'une exploitation et la cohérence du système de production sont nécessaires pour assurer l'avenir.



Pour relever ce défi, la Chambre d'agriculture de l'Aisne a organisé cinq journées sur cette thématique afin de permettre aux éleveurs laitiers de se situer, de se comparer et de dégager des marges de progrès. L'objectif de ces jour-

nées est de permettre aux éleveurs d'avoir un regard à la fois sur la cohérence de leur système et sur l'efficacité économique de l'atelier lait.

Le prix de fonctionnement a été réalisé en complément des GTE* pour mesurer l'efficacité économique de l'atelier. Il se rapporte au besoin de revenu disponible fixé à 25 000 € par an. Le prix de fonctionnement correspond donc au prix du lait nécessaire pour couvrir les charges, les prélèvements privés familiaux (dont les charges sociales) et l'autofinancement. On constate que si le système est cohérent, une exploitation laitière 100 % herbagère atteint le même prix de fonctionnement qu'une exploitation laitière, type maïs-pulpes dans des sols à bon potentiel.

Ainsi, la démarche proposée par la Chambre d'agriculture est d'aller au-delà de la marge brute, qui n'est qu'un indicateur économique et n'est pas révélateur à lui seul de l'efficacité de l'atelier lait. On

peut trouver des élevages ayant une très bonne marge brute et une faible efficacité économique de l'atelier à cause de charges de mécanisation trop élevées et d'une productivité du travail trop faible. Ces journées ont débouché sur la comparaison des résultats technico-économiques des exploitations par rapport aux références Inosys. Le réseau Inosys, dans lequel la Chambre d'agriculture est un acteur majeur, existe depuis 30 ans. Il établit des références techniques et économiques des systèmes d'exploitations laitières représentatifs de la région Hauts-de-France.

* *Gestions Technico Economiques*

Contacts :
Clément Priez
Sébastien Juliac

CONCOURS

Les Trucs et les Astuces d'éleveurs de l'Aisne



L'organisation du travail est une question centrale, surtout en élevage où l'astreinte est quotidienne. Toutes les petites tâches, manipulations ou opérations répétées chaque jour se comptent en heures et en jours de travail sur l'année. Aussi, pour gagner en productivité, en qualité de vie et en confort de travail, des solutions d'équipements simples et peu coûteuses existent.

Dans cet esprit, la Chambre d'agriculture de l'Aisne, en partenariat avec le service prévention de la MSA et le service de remplacement de l'Aisne, a lancé en début d'année le premier concours «Trucs et Astuces d'éleveurs de l'Aisne».

Ce concours permet aux éleveurs, salariés, stagiaires ou apprentis inventifs de partager leurs trucs et astuces pour se simplifier le travail. Pour être retenues, les inventions doivent permettre d'améliorer le travail, d'être peu coûteuses, d'assurer la sécurité et le confort de l'éleveur ou de rendre moins contraignantes certaines tâches.

Les inscriptions sont closes depuis le 31 mars et pour cette première édition une quinzaine d'exploitants ont participé. Il s'agit, pour la majorité, d'éleveurs bovins lait. Des éleveurs de

bovins viande et d'ovins concourent également. Un jury, constitué de conseillers de production, de la MSA, du service de remplacement des membres de la Chambre d'agriculture de l'Aisne, aura pour mission de classer et désigner les gagnants.

Cette année, les trucs et astuces présentés sont majoritairement orientés vers une amélioration de la sécurité au travail et la réduction de la pénibilité (servantes de la salle traite, cage de contention, repousse fourrages, taxi lait ...).

Le 13 juin, les résultats seront donnés et le gagnant remportera un week-end en baie de Somme avec 2 jours de service de remplacement, le second 4 entrées au Center Parcs avec 1 jour de service de remplacement, le troisième un repas pour deux personnes. D'autres lots seront remis aux participants.

Contact :
Anne-Laure Cazier

Pourquoi pas un atelier ovin dans mon exploitation ?

Chaque année, une dizaine de porteurs de projet se rapproche de la Chambre d'agriculture pour étudier la possibilité de créer un atelier ovin sur leur exploitation. Une formation leur a d'ailleurs été proposée en cette fin d'hiver pour découvrir les systèmes d'exploitation, les débouchés, le marché local, national et international.



L'atelier ovin s'adapte à l'exploitation. Ils sont majoritairement complémentaires d'un atelier cultures de vente ou d'un atelier bovin.

Le système bergerie, dans des exploitations de polyculture : l'agnelage intervient à l'automne après les périodes de travaux des champs et les agneaux sont engraisés en bergerie. Le chargement de la surface fourragère varie entre 15 et 30 brebis/ha. La taille de la troupe s'adapte aux outils de production et à la main d'œuvre disponible.

Le système herbager, dans des exploitations bovines : l'agnelage intervient au printemps et les agneaux sont majoritairement engraisés à l'herbe. Le chargement de la surface fourragère varie de 8 à 12 brebis/ha.

Pour quelle rentabilité ?

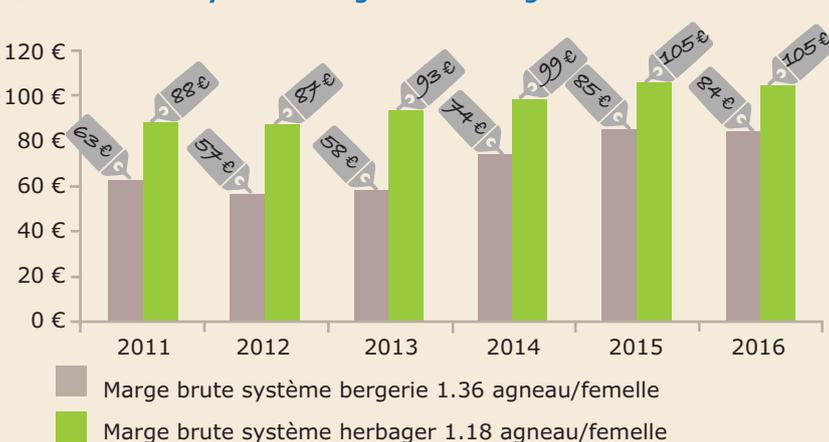
Le cours de l'agneau a profité ces dernières années de la baisse de la disponibilité en viande ovine au niveau mondial (avec la progression de la consommation des pays en voie de développement). Il a augmenté de près d'1 €/kg en 10 ans. Cette progression a boosté la rentabilité des exploitations de notre région.

Les meilleurs ateliers tirent plus de 120 euros/brebis de marge brute (Campagne 2015 / Résultats synthèse GTE INOSYS Réseau d'élevage). Ainsi, des ateliers de 200 à 300 brebis permettent d'avoir un complément de revenu intéressant.

La Chambre d'agriculture vous propose un encadrement technique. A ce jour, il y a 18 adhérents au contrôle de performances (calcul des index prolificité, valeur laitière, croissance pour la sélection des reproducteurs), 15 adhérents aux groupes de formation «Efficacité technique et compétitivité économique en élevage ovine». Une session «Dressage de chien de troupeau» a été mise en place et un appui aux études de projet et du conseil individuel sont proposés.

Contact :
Catherine Venineaux

Rentabilité des systèmes bergerie et herbager



Un robot alimente les taurillons

Après la robotisation de la traite pour les bovins, nous assistons à l'automatisation de la distribution de l'alimentation dans les élevages. En viande bovine, les ateliers d'engraissement sont les premiers concernés.



Dans le cadre du groupe taurillons de la Chambre d'agriculture de l'Aisne, des éleveurs ont visité l'élevage de Messieurs Coquin dans la Marne. Celui-ci est équipé d'un automate depuis 18 mois pour un atelier de 750 places de taurillons.

Souplesse d'organisation et gain de temps

Le choix des éleveurs de se diriger vers le robot d'alimentation est souvent lié à une contrainte de main-d'œuvre. Automatiser la distribution des rations permet une grande souplesse au niveau de l'astreinte.

Le robot a pour objectif de mélanger la ration puis de la distribuer. Il vient chercher tous les aliments au lieu central baptisé «cuisine» où sont stockés les fourrages, les concentrés et les minéraux nécessaires pour 1 à 1,5 journées. L'éleveur doit juste approvisionner la «cuisine» quand il le décide d'où une souplesse dans son travail.

Optimiser les rations durant l'engraissement

L'avantage du robot est facilement mis en évidence dans les ateliers d'engraissement car il permet d'adapter les rations selon le poids et la croissance des taurillons.

En engraissement, la multiplication journalière des distributions permet de stimuler la consommation. Dès qu'une distribution a lieu, les jeunes bovins reviennent pour manger, ce qui permet de meilleures croissances.

Attention, une partie du temps gagné doit servir à faire le tour des lots et à observer les animaux. La machine ne remplace pas l'œil de l'éleveur.

Le bilan de cette visite révèle qu'un robot d'alimentation amène des bénéfices. Toutefois, la mise en place dans des ateliers existants nécessite de nombreuses adaptations et un suivi technique parfaitement maîtrisé. La distribution automatisée de l'alimentation dans tous les élevages n'est pas un objectif mais elle peut correspondre à des systèmes d'exploitation.

Si vous souhaitez mener une réflexion sur l'automatisation pour votre élevage, la Chambre d'agriculture de l'Aisne est présente pour vous accompagner dans votre projet.

Contact :
Christian Guibier

EVENEMENTS

Autonomie alimentaire et robustesse en élevage laitier

Les conseillers élevage vous donnent rendez-vous courant mai, pour une journée technique lait sur le thème «Autonomie alimentaire et robustesse en élevage laitier». Au programme : introduction du méteil ou le mélange protéagineux dans votre système fourrager.

Concours "Trucs & Astuces"

Le 13 juin seront remis les récompenses aux éleveurs ayant participé au Concours «Trucs & Astuces».

Journées de l'Herbe

Les journées de l'herbe auront lieu les 8 et 9 juin 2017 à Haut-Lieu (à côté d'Avesnes sur Helpe). Sur 17 hectares, le salon offre une surface de choix pour présenter les produits et les services en conditions réelles d'utilisation pour mettre à l'honneur la culture de l'herbe. Ces journées sont l'occasion de s'informer sur des thèmes diversifiés et complets à propos de l'herbe et de l'élevage.



Foire de La Capelle

Évènement incontournable de la région, la Foire aux fromages de La Capelle aura lieu les 2 et 3 septembre. Des éleveurs et artisans de produits régionaux venus de tout l'hexagone, exposent au public la richesse et la diversité de nos terroirs. De nombreux concours récompensent chaque année les producteurs les plus talentueux. Danses folkloriques, concerts, animations de rues, brocante sont de la partie.

Charte "Avenir Elevage 02"

La Chambre d'Agriculture s'engage, avec le Conseil Départemental de l'Aisne, dans la charte «Avenir Elevage 02». Les éleveurs qui se feront connaître pourront ainsi bénéficier d'un accompagnement pour optimiser leur système d'exploitation (plan de performance) ou pour entrer dans une dynamique de modernisation ou/et de création de valeur ajoutée (contrat de progrès). Nos conseillers techniques et économiques assureront le suivi des exploitations.

PRESTATIONS

Au sein du service élevage, l'équipe bâtiment vous accompagne dans différentes phases d'évolution de l'exploitation d'un point de vue technique et réglementaire :

- conseil en bâtiment d'élevage
- permis de construire
- réglementation sur les installations classées
- demandes d'aides (PCAE).

Les conseillers du service élevage de la Chambre d'agriculture vous aident à concrétiser vos projets pour vous permettre d'aller encore plus loin. N'hésitez plus, contactez-les !



Champs d'actions - Spécial Elevage
Avril 2017
1, rue René Blondelle - 02007 Laon cedex
Tél. 03 23 22 50 50 - Fax. 03 23 22 51 40
www.aisne.chambre-agriculture.fr
Directeur de la publication : Olivier DAUGER
Rédacteur en chef : Airy DARBON
Chargée de communication : Anne-Sophie FIEVEZ
03 23 22 50 66 - anne-sophie.fievez@ma02.org
Conception - Impression :
SETA - MA PROM - 03 23 22 50 28
Crédits photos : Agriculteur de l'Aisne, Cvision,
Chambre d'agriculture, Anne-Sophie FIEVEZ

SERVICE ÉLEVAGE

Tél. 03 23 22 50 78/51 11

FORMATION

13 et 20 juin : Biosécurité en élevage de volailles, à Laon
21 juin : Manipuler les bovins au pâturage et le parage des pattes des bovins, à Belleau

28 juin : Améliorer les coûts de production génisses, à Vervins

29 juin : Piloter son exploitation laitière dans un nouveau contexte, à La Capelle

30 juin : Piloter l'alimentation en robot de traite, à Vervins
Juin : Définir sa stratégie de mécanisation en polyculture élevage, à Laon

Juin : Le bien être de l'éleveur, à Laon

Juillet : Connaître sa marge brute en élevage laitier et déterminer les marges de progrès, à Laon

Juillet : Intérêt du croisement laitier, à Pixericourt (54)

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site :

www.aisne.chambre-agriculture.fr
à la rubrique **FORMATION**

NOS PUBLICATIONS

Brevés de Bergerie n°55

Brevés de Bergerie est un bulletin de liaison destiné aux éleveurs ovins allaitants des régions Hauts de France et Normandie. Ce numéro 55 présente la conversion d'un atelier ovin en agriculture biologique.



Cas types

Les systèmes d'élevage ovin, bovin viande et bovin lait les plus fréquents dans la région sont modélisés sous forme de Cas type. Chaque système est décrit sur le plan technique et économique avec la volonté d'optimiser les résultats par rapport aux situations réelles.

- Les systèmes ovins viande en Hauts-de-France/Normandie : Actualisation économique en conjoncture 2016
- Les systèmes d'élevage laitier à la loupe : Fonctionnement technique et résultats économiques 2016
- Vivre de la viande bovine en Hauts-de-France : Critères techniques des cas types en 2016.

Les systèmes bovins laitiers en Hauts-de-France actualisation 2016

Cette note de conjoncture de l'année 2016 présente les données économiques des systèmes bovins laitiers en prenant compte des facteurs climatiques et des cours du marché laitier.

Retrouvez ces publications sur :

www.aisne.chambre-agriculture.fr

BON À SAVOIR

Nos conseils en élevage

Depuis le mois d'octobre, retrouvez les conseillers élevage sur notre site internet. Chaque mois, ils vous apportent en vidéo un conseil technique selon les saisons. N'hésitez pas à contacter le service pour recevoir la newsletter.



Contacts Privilèges

Des formules de contacts privilèges sont testées depuis octobre 2016. Chaque conseiller du service envoie par mail ou via les réseaux sociaux des informations pratiques aux éleveurs : conseil technique sur la réalisation des ensilages, rappel d'une échéance qui arrive pour une subvention, ...